

La nécropole nationale de Signes

Lieu de mémoire de la Résistance en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

LES EXÉCUTIONS DU 18 JUILLET ET DU 12 AOÛT 1944

Arrêtés à différentes dates et en divers lieux de la région, les hommes exécutés à Signes parcourent tous le même chemin : des interrogatoires et tortures au siège de la *Gestapo* de Marseille, au 425 rue Paradis, à ce vallon isolé dans les bois de Signes, en passant, pour la plupart, par la prison des Baumettes.

Le **18 juillet 1944**, 30 résistants arrêtés au cours des semaines précédentes sont amenés, en car, depuis Marseille, dans ce vallon isolé des bois de Signes. Après un simulacre de jugement devant des officiers allemands, au lieu-dit « ferme de Siamp » et où tous, à l'exception d'un, sont « condamnés à mort », ces hommes sont exécutés sur place, dans une clairière. Leurs corps sont ensuite enfouis dans une fosse.

Le **12 août 1944**, 9 autres résistants sont exécutés, sur le même site, et leurs corps enterrés dans une seconde fosse.

En exécutant ces **38 hommes** dans les bois de Signes, les nazis infligent de lourdes pertes à la Résistance provençale, la privant, à la veille du débarquement de Provence, de plusieurs de ses responsables.



Article publié dans le journal *Le Provençal* du 18 septembre 1944, rendant compte de la découverte des corps dans le vallon entre Cuges et Signes.
© Collection Jean-Paul CHINY

La découverte du charnier

Le charnier de Signes, comportant deux fosses correspondant aux deux vagues d'exécutions du 18 juillet et du 12 août 1944, est découvert au mois de **septembre 1944**.

Cette découverte, notamment rendue possible grâce au témoignage d'un rescapé, Ernest Quirot, et au récit d'un jeune bûcheron de Cuges, Maurice Percivalle, qui a assisté aux exécutions du 18 juillet, révèle la brutalité de ces dernières : certains ont été enterrés vivants et de la chaux vive a été jetée sur les corps, les rendant parfois méconnaissables.

L'identification des victimes, relatée par la presse locale, précède l'organisation **d'obsèques nationales**. Ces dernières ont lieu au cimetière Saint-Pierre de Marseille, le 21 septembre 1944, en présence du Commissaire régional de la République, Raymond Aubrac, ainsi que des autorités civiles et militaires.

Ce chemin mémoriel a été réalisé par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG).

Il s'intègre dans un programme global de valorisation de la nécropole nationale de Signes initié depuis 2016 avec l'association des Amis du Musée de la Résistance en Ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur (MUREL PACA) et son président, l'historien Robert Mencherini.

